

15. Janvier 1787.

93

Il convient lui-même qu'il donne quelquefois les premières explications qui se présentent à l'esprit ; que cette entreprise est sujette à des erreurs ; qu'enfin la folie, la corruption, établissent un usage ou le confirment, sans aucun motif. Le moïen après cet aveu de nous donner l'esprit de tout cela ? L'esprit de la folie, chose curieuse ! On y trouvera plutôt la folie de l'esprit.



Josephi Quarin S. C. M. Confil. Aul. &c
Animadversiones practicæ in diversos morbos. *A Bruxelles, chez Lemaire ; à Liège, chez Lemarié. 1787. 1 vol. in-8°. Prix 4 escal.*

OUvrage d'autant plus utile que l'auteur s'est borné aux maladies communes où l'art médicinal est plus fréquemment nécessaire. Sa théorie toujours éclairée par l'expérience, est exposée d'une manière claire & à portée des malades aussi bien que des médecins. Plusieurs leçons sont relatives au régime ou à des moïens aisés que tout le monde a dans son pouvoir. On ne sauroit trop louer M^r. Quarin d'avoir conservé l'ancien & respectable usage de traiter la médecine en latin *. Par là son livre devient d'un usage général pour toutes les nations d'Europe, & le danger d'être mal compris dans une langue particulière &c

* 15 Sept.
1783, p. 92.